

Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



J.
R.
U.
E.
F.
F.
Édite
8
Rue
Louv
PAR

ABONNEMENTS
 Un An 16^{fr}
 Six mois 9^{fr}
ÉTRANGER
 Un An 22^{fr}
 Six mois 12^{fr}
 TÉLÉPHONE
 Administ: 317-02
 Direction: 317-03

PAUL CLER
 & du Moulin-Rouge
 et de Marigny-Théâ

Nous lisons dans le numéro de mai de notre excellent confrère L'Eclair, le curieux article que nous reproduisons ci-dessous. La question ayant été déjà posée dans Paris qui Chante, nous pensons qu'elle intéressera nos lecteurs.

BRUANT CONTRE SARRAUT

M. Albert Sarraut, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, vient d'instituer au ministère une commission chargée d'organiser et de juger un concours de chansons militaires destinées aux troupes en marche ou en station. Elle a tenu hier sa première séance, sous la présidence de M. Parès, chef de musique de la Garde Républicaine.

Chansons officielles. Chansons militaires de bonne allure, pour la marche, et de tout repos, pour la station.

Littéraires et chastes, bien entendu. L'Etat laïque se met à moudre de la littérature et à vendre de la vertu pour les soldats : après tant de discours antimilitaristes, c'est un peu tard.

L'Admirable projet! L'Idée mirobolante et, à coup sûr, inattendue! Mais que vaut le projet? Et l'idée?

Les militaires, en route ou en station, habitués à certains refrains rudimentaires, c'est certain, grossiers, parfois obscènes, il faut en convenir, vont-ils s'asservir à la littérature nouvelle, couronnée par M. Sarraut?

« M. Sarraut en a de bonnes, s'écrie Bruant: c'est un homme plein d'illusions, s'il a conservé celle-là. La Chanson de route ne s'écrit pas sur une table, avec une plume trempée dans un encrier. La chanson de route se fait en route, en marchant; sinon elle risque fort de n'être jamais adoptée par les troupiers.

J'en ai fait une, pour ma part, une seule — La Noire n'en est pas une — c'est Le 113^e de ligne que j'ai composée, copiée et distribuée en marche, pendant les grandes manœuvres de 1880, paroles et musique, d'un coup. J'ai fait le premier couplet au départ de Melun le 1^{er} septembre.

Au pays des Anguilles,
Y avait-z-un régiment,

Vous voyez, au premier choc, la littérature est en déroute. La moralité ne résiste pas au second.

Qui courtoisait les filles
Avec acharnement,

Et le refrain? Il est entraînant et guerrier. C'est tout. C'est suffisant.

V'là l'cent-treizième qui passe
Bon Dieu! quel régiment!
Faut qu'ça pete ou qu'ça casse
Quand il marche en avant!

Et l'on reprend tous en chœur:

V'là l'cent-treizième qui passe!...

Les mêmes paroles sur le même air.

Le second couplet est daté de Fontainebleau, 12 septembre. On y parle de Bellone. C'est que nous foulons tout près des statues mythologiques des chemins solennels. Le troisième couplet vient de Nemours, 13 septembre. Je me rappelle. Il faisait un temps superbe. Nous allions conduire le drapeau chez le colonel. Le drapeau claqué dans mon couplet comme il flottait devant mes yeux... Egreville, 16 septembre. Ce quatrième couplet parle de canards. On peut ne pas songer aux canards au coin du feu. Mais nous barbotions dans la boue depuis le matin et nous étions trempés comme une soupe, en rentrant à Egreville. Je n'ai pas oublié les canards. Le cinquième couplet porte Châteaulandon, 25 septembre, et commence ainsi:

Le jour de la revue
Près de Châteaulandon.

Vous voyez comme c'est précis. Le sixième couplet, enfin, je l'ai trouvé à Moret, le 27 septembre, tout à la fin des manœuvres. Il s'impose.

Adieu fusil, gamelle,
Nous allons au dépôt
Rendre notre vaisselle.
C' n'est vraiment pas trop tôt!
Adieu la vie! capote,
Tout à l'heure à Melun
Nous r'prendrons not' culotte
En chantant ce refrain:

Refrain

V'là l'cent-treizième qui passe!... etc...

Cette chanson-là ne casse rien. Elle n'a aucune valeur littéraire, aucune prétention à la moralité. Mais elle est sortie de la

route comme ma chanson de la Vigne est sortie du cep. Voilà pourquoi tous les soldats l'ont copiée sur leur sac au fur et à mesure que les couples arrivaient. Voilà pourquoi elle a été chantée par tout le régiment le soir même où je l'ai finie. Ils l'ont adoptée. Le chef de musique en a fait un pas redoublé et elle est devenue la marche du régiment.

La marche du régiment? La marche de tous les régiments! Car tous les régiments l'ont chantée en la modifiant à leur guise, même les régiments de cavalerie...

Le 113^e est devenu le 6^e ou le 123^e ou n'importe quel autre régiment. Melun était remplacé par Pontoise ou par Périgueux. Et l'on faisait rimer et l'on faisait marcher les vers jusqu'à la rime au petit bonheur.

La vérité c'est qu'on ne fait pas de chansons de route sur commande. La littérature est plutôt gênante. On a bien assez des godillots et du sac.

Avec son concours, M. Sarraut obtiendra sans doute des chansons bien faites, mais qui ne seront jamais chantées parce qu'elles ne seront pas chantables, si j'ose dire.

Pour faire une bonne chanson de route, loin de la route, il faudrait prendre des airs anciens, des airs connus, rabâchés, et coller là-dessus des paroles modernes. Alors on aurait des chances de réussir. Et encore! Sur l'air ancien on aurait vite fait de replacer les anciennes paroles.

Et l'on en reviendrait fatalement, malgré les grands mots et les gros mots de littérature et de morale, au cantonnier qui casse des tas de cailloux sur la route de Louviers.

à la dame au
à la dame au
Carosse en or
Carosse en or

A la dame au carrosse en or...

A la dame au carrosse en or..., aux canards déployant leurs ailes..., au meunier qui dort.

Allez donc remplacer ça!...

EDOUARD LEPAGE.

LA POLKA des PUNAISES

Crée par

PAUL CLERC

PAROLES

MUSIQUE

de

de

NOTTER G. ROBIN



Tempo di Polka.

PIANO *f*

 The first system of musical notation for the piano accompaniment. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The music is in 2/4 time and begins with a forte (*f*) dynamic. The melody in the treble staff is characterized by rapid sixteenth-note passages.

The second system of musical notation for the piano accompaniment. It continues the two-staff format. A 'Cymb' marking is placed below the bass staff, indicating a cymbal effect. The music features a mix of eighth and sixteenth notes.

Allegretto.

En é - té les pu - naises, La nuit dessous les draps, Gri - gnottent à leur

p

 The third system of musical notation, featuring a vocal line on a single treble staff and a piano accompaniment on two staves (treble and bass). The lyrics are written below the vocal staff. The tempo is marked 'Allegretto' and the dynamic is piano (*p*).

Paris qui Chante

4

ai-se, Les maigres et les gras Ton-te la nuit leurs ban-des En chassant le som-

meil *rall.* Forment des sa-ra-ban-des Du nez jusqu'à l'or-teil. Lon se gratte,gratte,gratte,gratte,

grat-te, L'omo-plate,plate,plate,plate,pla-te, L'on se tord, Mais ça mord. De plus en plus

fort! Ces mau-vaies,vaies,vaies,vaies, vai-ses, P'tit's pu-naies,naies,naies,naies, nai-ses,

Suht le sang Et l'on sent Un malais' cui-sant Ça vous rend chaud comm'braise, Et l'on

dans' tout l'temps En fou, mais pas con - tent La polka des pu - nai - ses !

Suivez.

II

Adieu le joyeux rêve,
De richesse et d'amour !
En chemise on se lève
Pour faire un' chasse à courr'.
Madam' tient la chandelle,
Pendant qu' l'époux marri,
Cherch' la punais' rebelle
Qui d'son trou, en d'sous rit.

Au Refrain

III

La premièr' nuit d'ses nocés,
Dormant près d'Casimir,
François' sur ses rond's bosses,
Sentit quéqu' chose courir.
Je n'aim' pas ces manières
Dit-elle à son mari...
Je retourn' chez ma mère
Mais l'aut' lui répondit :

Au Refrain

IV

Quelquefois dans not' turne,
Il est de doux moments,
Où ces p'tit's bêt's nocturnes,
Nous donn'nt bien d' l'agrément.
Ell's sont bien loin d'êr' plates,
Et gross's comm' des pépins,
Mais ces bêt's à deux pattes
Sont punaises à lapins.

Au Refrain

V

Messieurs, si vot' bell' mère,
Vous scie par trop le dos,
De ces punais's guerrières,
Ramassez six boisseaux.
Puis dans le lit d' la dame,
Jetez-les galamment,
Et j'vous jur' qu' la chère âme,
N' vous caus'ra plus d' tourment.

Au Refrain



MADAME CANTALOU

Chansonnette comique avec parlé

CRÉÉE PAR

Paul CLERC, à l'Eldorado

PAROLES

DE

A. GRAMET



MUSIQUE

DE

H. MALFAIT



Bien rythme

PIANO

ff

1^o

2^o

§ MAZURKA.

Dans un bal du grand monde, d'is connaissance un soir D'un' ra-vis.san.te blon.de

4^e Corde

ff *p* *ff* *p*

U.ne blonde à l'œil noir Au feu de sa pru.nel.le de re.cus comme un choc.

ff *mf*

Et d'puis pour eet.te bel.le Mon p'tit cœur fait toe! toe! toe! toe!

ff

PARLÉ

RÉPLIQUE

1^o En soupirant comme une anguille près d'un merlan.

2^o Et je ne cesse de lui répéter:

3^o de lui fredonne tout en pédalant.

REFRAIN. Rien rythmé.

Parlé. — Je restai là, planté devant elle comme un poireau hypnotisé. Elle me regarda. Je la regarda. — Elle baissa les yeux... Alors je lui proposai un tour de valse... Elle accepta... Je l'enlaçai frénétiquement et sous l'œil vigilant de sa mère, nous valsâmes pendant une demi-heure sans dire un mot... nous nous étions compris quand même. Deux jours après je demandai sa main, je l'obtins et voilà trois ans que nous sommes fiancés. Depuis cette époque je suis admis à faire ma cour tous les jours de quatre à six devant sa mère à laquelle je murmure en soupirant comme une anguille près d'un merlan : *au refrain.*

II



Le cœur plein d'espérance,
J'attends le jour béni,
Ou d'cett' fleur d'innocence
Je serai le mari.
Avant la Pentecôte
J'espèr' voir nos deux noms
Accolés côte à côte
Comm' les tranches de m'lons.



Parlé. — Elle se nomme Pétronille Cantalou, moi, j'ai nom Oscar Chouvert de Poiscassé. Cantalou, Chouvert et Poiscassé, je crois que voilà un riche assortiment. Ce qui me chagrine, c'est que sa mère ajourne sans cesse l'époque de notre hymen... Chaque fois que je risque un mot à ce sujet, elle me répond invariablement : Un peu de patience Oscar, Pétronille est encore une enfant, elle compte à peine vingt-cinq ans, à cet âge, une fille a encore besoin de sa mère. Ne craignez rien lui répons-je, je lui en servirai, il m'a tardé tant de faire partie de la famille... il est vrai que j'en suis presque, car depuis trois ans que je fais mon stage, c'est moi qui paie le loyer, la modiste, la couturière, le carrossier et coëtera. Dans le début, ces dames qui sont très fières ne voulaient rien savoir sur ce chapitre, mais j'ai tellement su les enjôler qu'elles ont fini par céder, et maintenant c'est moi qui règle toutes les dépenses de la maison. Et elles ont en moi une confiance absolue. Ma future belle-mère m'appelle son petit pigeon aux Poiscassé et je ne cesse de lui répéter : *au refrain.*

III



N'voulant pas que la graisse
Envahisse mon corps,
J'exerce avec adresse
A tous les gen's de sports.
Je fais d'la bicyclette,
Et l'dimanch' c'est roulant,
J'train'dans un'voiturette
Ma futur' bell'-maman.



Parlé. — Mon docteur ayant constaté chez moi des tendances à l'obésité m'a prescrit beaucoup d'exercice... Qu'ai-je fait? J'ai acheté une bécane pour ma fiancée et une pour moi, avec une petite voiture derrière pour installer sa chère mère et tous les dimanches nous pédalons en famille. Les premiers jours il y a eu du tirage, car la brave femme pèse dans les quatre cent quatre-vingts, mais maintenant ça va très bien, je tire mes soixante kilomètres avec ma future belle-mère... au dos sans mouiller ma flanelle et je lui fredonne tout en pédalant : *au refrain.*

Avec Camille aujourd'hui même
Je m'suis marié légitimement.
Elle est belle et je crois qu'elle

[m'aime,
Je s'rai heureux
C'est évident.

Elle est là, ma p'tit' femm' chérie,
Dans la chambr' nuptiale à côté...
C'est curieux quand on se marie
La premier' fois on est gêné.

PARLÉ
Surtout que je n'ai jamais été un cou-
reur de femmes... (grosse voix dans
la coulisse) Viens-tu bébé?... (il
répond d'une voix fluette :) Oui,
mon gros chou...

REFRAIN
(en retirant son pardessus)
C'est Camill' qui m'appelle,
Faut qu'je r'tourne auprès d'elle...
Dans sa chambre ell' m'attend,
Déjà seuls!...
C'est troublant!...
Quand on manqu' d'habitude
On est dans l'inquiétude...
J'voudrais bien l'embrasser,
Mais j'os' pas commencer.



DÉ

PAROL

André MESNIL e

Ben moderato



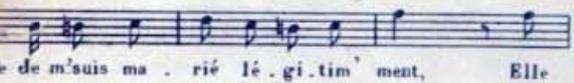
PAUL CLERC



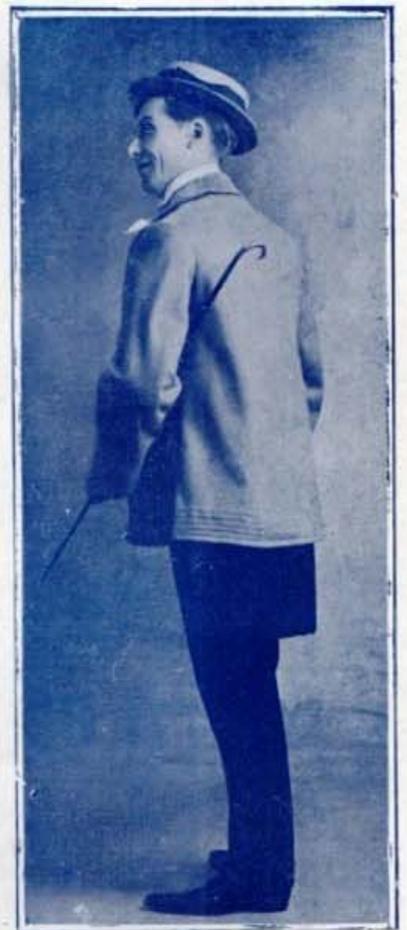
JA SEULS

DE
Alfred MOYNE

MUSIQUE DE
V. SOULAIRE



reproduction réservés.
ertoires réunis", 1, pass. de l'Industrie, Paris.



II

Camill' posséd' le caractère
D'une Andalouse au sein bruni,
Elle est brûlant' comme un cratère
C'est un' femme' du Midi et d'mi!
Quand j'la regard' je deviens tout rose
Ses yeux semblent m'interroger,
Certain'ment ell' voudrait quelqu'chose
Mais j'aim' mieux m'tair' d'peur de
[m'tromper.

PARLÉ

Toute la journée elle voulait m'em-
brasser... J'avais beau me sauver elle me
rattrapait dans tous les coins (*dans la cou-
lisse*) Viens-tu bébé? — Oui, mon gros
chou...

REFRAIN

(en retirant son habit)

C'est Camill' qui m'appelle,
Faut qu'je r'tourne auprès d'elle,
Ell' me dit : « Faut t'égler
Quéqu' t'attends pour t'greuiller ?
T'en fais un' de tir' lire !...
Eh ben ! tu l'as l'sourire !
Si tu m'aim's, dis-moi tu l'...
J'ai voulu, j'ai pas pu l'...



REFRAIN

Camill' qui m'ap . pel . le. — Faut qu'je r'tourne auprès d'el . le... Dans sa chambre ell' m'at . tend De . ja seuls!...

C'est trou . blant!... Quand on manqu'd'ha . bi tu . de — On est dans l'inquiè . tu . de... d'voudrais

bien l'embras . ser, Mais j'os' pas com . men . cer.

(Variantes non visées)

8^e Vers du 2^e couplet. Mais je n'sais pas quoi lui donner!8^e Vers du 5^e couplet. Dis au cocher d'aller au pas...

III

Tantôt avec tout' la famille
Au bois on partit faire un tour,
Seul en voiture avec Camille
J' la contemplais avec amour!
Quand soudain y'la qu'ell' lev' la glace
Et me saisit entre ses bras,
Murmurant tout près à voix basse
« Dis donc quéqu' chose on n' t'entend
[pas! »

PARLÉ

Puis comme elle voulait baisser les
stores j'ai fini par lui dire : Mais ma ché-
rie... si tu baisses les stores on pourra
plus nous voir. (dans la coulisse) Viens-
tu bébé? — Oui, mon gros chou...

REFRAIN

(en ôtant sa cravate blanche)

C'est Camill' qui m'appelle,
Faut qu'je r'tourne auprès d'elle...
Ell' m'a dit : « mon coco
« J'veux pas fair' le poireau!...
« Pour qu't' aies un' chouett' bobine
« T' faudrait dans la narine
« Un p'tit bouquet d'persil!... »
J' n'ai pas très bien saisi!...

IV

Afin de passer la journée
Et pour aider la digestion,
Tout' la noce s'en est allée
Au Jardin d'Acclimatation.
V'la l'garçon d'honneur qui s'arrête
Devant un vieux cerf et nous dit :
« Quell's bell's corn's elle a c'te bonn'
[bête!...
« Camill' c'est l'portrait d'ton mari! »

PARLÉ

Vous pensez si les invités n'aient de
bon cœur. Et le fait est qu'il y avait
quelque chose. (la voix qui s'impatiente :)
Viens-tu bébé? — Oui, mon gros chou!..

REFRAIN

(deboutonnant son gilet)

C'est Camill' qui m'appelle,
Faut qu'je r'tourne auprès d'elle,
Ell' m'a dit : « Mon loulou
« L' garçon d'honneur est fou!...
« Mais j'aim' pas qu'on m'envoie
« Des blagu's à la graiss' d'oie!...
« J'ai dans l'nez les pieds d'chou! »
J'ai rien compris du tout!...

V

(jetant un coup d'œil dans la coulisse)
Me voilà dans un' drôl' de mise...
Elle est en train d'quitter ses bas,
Bon! maint'nant ell' s'met en chemise!...
Je r'tourna'rais bien... mais je n'os' pas.
La lumière enfin est éteinte,
Dans l'ombre j'aurai moins d'émoi
J'vais près d'ell' me glisser sans crainte
Ell' ne saura pas si c'est moi.

PARLÉ

(la voix en colère)
Viens-tu bébé?...
Oui, mon gros chou...

REFRAIN

C'est Camill' qui m'appelle
Je retourne auprès d'elle,
Dans sa chambre ell' m'attend,
Déjà seuls! c'est troublant!...
Quand on manqu' d'habitude
On est dans l'inquiétude,
Ell' va p't'être m'indiquer...
Tant pis je vais m'risquer.



REMI L'ACCORDEUR

Paroles de Jean BASTIA	Musique de Émile GILLET
------------------------------	-------------------------------

créée par
PAUL CLERC

Allegretto.

PIANO *f*

§ REFRAIN

§ J'suis Rémi, j'accord' les pianos,

p

(Imitant l'accordeur mettant un piano au diapason.)

La la la ré ré sol sol do. Ple-yels, Fockès, Ga-veaux, Erards, Je redress' leurs cord's

a - vec art, La mi ré mi la ré do si, Et, des p'tits femm's je suis l'héri. C'est moi l'accordeur

ri - go - lo, L'accordeur de pia - nos: - FIN

COUPLÉ.

A - vec ma trousse en bandouliè - re, Je vais poser chez mes cli - ents, — Des cor - des sur leurs

p *Léger*

ins - truments, Car leurs fillet's en é - tu - diant — Ont eu des ac - cès de co - lè - re,

Contr' des ac - cidents su - per - flus, — Diè - zes ou bé - mols ou bé - car - res, Et les fillet's sans crier


 Musical score for the first part of the song. It consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves (treble and bass clef). The lyrics are written below the vocal line. The piece ends with a double bar line and a section symbol (§).

"ga-re" Ont ta-pé trop fort leur E - nardre Et fait un ac-ci-dent de plus. — *an* REFR.

II

Mais leur maman, qui sent le musc-que,
 Me considère avec ardeur.
 Semblant n e dir' : Bel accordeur,
 C'est aussi cas é dans mon cœur.
 Mon époux eût un geste brusque,
 Par quoi fut rompu tout accord!
 Mais j'ai recours à ton génie,
 Sur mon cœur, table d'harmonie,
 Viens poser un' cord', je t'en prie,
 Ami, fais-moi vibrer encor!

Refrain

III

Je dis à cett' mèr' de famille :
 Mettre un' corde-là, c'est sorcier!
 Avant tout faudrait me montrer,
 Où se trouve votre sommier,
 Car il faut mettre une cheville,
 Et je n' sais pas où l'enfoncer!
 Ell' m'entraîn' dans sa chambre bleue
 Et, du gest', me montrant le pieu :
 Accordeur de pianos à queue
 Maintenant tu peux commencer!

Refrain

IV

Je tir' sur la corde à la diable,
 Je fais vibrer mon diapason,
 Je hauss' d'un ton, puis d'un d'mi-ton,
 J' tap' le marteau plus que d' raison
 Mais elle était inaccordable.
 Madam', lui dis-j' votr' clavecin
 Doit êtr', sans doute un' vieille emplette!
 Pour moi j' refus', d' façon bien nette,
 N'entendant rien à l'épinette
 De travailler dans le l'ancien!

Refrain.



V'LA PO-PAUL

PAROLES

MUSIQUE

DE

DE

MELLINGER

C. DE RHYNAL

CRÉE PAR


 Paul CLERC
 

Moderato.

PIANO *f*

C'est moi le p'tit Po-Paul — Po-Paul des Ba-ti-gnoll's Très con-nu des trot-

-tins — Pour mon air li-ber-tu Car a-vec ces trou-gnons — Je suis un peu co-

-chon Quand ell's sort'nt à Mi - di Encheur ell's pouss'nt un cri.

REFRAIN

V'la Po - Paul Po - Paul des Ba - ti - gnoll's Croyez-vous qu'il est mi - guon Qu'il a

du chic, qu'il sent bon C'est l'ché - ri Des p'tits trot - tins d'Pa -

- ris De tout's il est go - bé C'est le beau p'tit ca - vé.

II

III

IV

Quand c'est fête au boul'vard,
Faut voir tous les jobards
Qui me regard' lirer
Car j suis embarrassé
Ils pouss'nt des quolibets
« Qui font des gros effets :
— Si tir' comm' ça partout
Il fait blanc à chaqu' coup. »

Refrain.

V'la Popaul
Popaul des Batignoll's
Croyez-vous qu'il est mignon
Qu'il a du chic, qu'il sent bon.
C'est l'chéri.
Des p'tits trotlins d'Paris.
De tout's il est gobé,
C'est le beau p'tit cavé.

Avant hier chez Mélie,
Un' cocott' rue d'Clichy,
Je me rends pour souper,
Quand v'la qu' sur le palier,
S' p'tit' bonn' m'attendait,
Pour me dir' : « Madame est
Partie, mais m'a prier
Avec toi de souper. »

Refrain.

V'la Popaul
Popaul des Batignoll's.
Croyez-vous qu'il est mignon.
Qu'il a du chic, qu'il sent bon.
C'est l'chéri
Des p'tits trotlins d'Paris.
De tout's il est gobé,
C'est le beau p'tit cavé.

Bref je suis l'idéal,
Le gandin sans égal,
Toujours bien pommadé,
Le veston bien tiré.
On me connaît partout,
Aux courses, à Montretout,
Dans les water closet,
On trou' mêm' mon portrait.

Refrain.

V'la Popaul
Popaul des Batignoll's.
Croyez-vous qu'il est mignon,
Qu'il a du chic, qu'il sent bon.
C'est l'chéri
Des p'tits trotlins d'Paris
De tout's il est gobé,
C'est le beau p'tit cavé.

Catherine PARR

L'usage et le bon ton de nos jours

Livre précieux, guide indispensable à tous, pour
savoir comment se comporter dans la vie.

Prix : 3 fr. 50

Splendeur Idéale de la Gorge Beauté des Seins. Poitrine de Marbre



Fermeté durable et certaine
acquise en quelques jours. Procédé
spécial de développement.
Énergique et nouvelle méthode
nécessitant d'une part sur la fer-
meté et d'autre part, quand
besoin est, sur le développe-
ment des seins de façon radi-
cale. Toutes celles qui se déses-
pèrent pour avoir tout essayé
sans succès auront occasion
d'apprendre récente décou-
verte officiellement reconnue
infaillible en même temps
qu'absolument inoffensive.

BROCHURE GRATUITE

Ecrire : INSTITUT BIOLOGIQUE

Rue N.-D.-de-Lorette, 36, Paris. — Téléph. 125.26.

Trente Ans de Théâtre (3^e SÉRIE)

Par ADRIEN BERNHEIM

Ouvrage illustré, de 22 dessins inédits par DE LOSQUES

Un vol. in-16 broché de 362 p. Prix 3 fr. 50

(Envoi franco contre mandat-poste)

J. RUEFF, Editeur, 8, Rue du Louvre, PARIS

ALBUM NATIONAL

consacré aux

GLOIRES FRANÇAISES



N° 1

JEANNE d'ARC

par les

Maîtres de l'Art français



Prix... .. 0.75
Etranger... .. | fr.

J. RUEFF, éditeur,
8, r. du Louvre, Paris.



QUI
achète au
MAXIMUM

BIJOUX, DIAMANTS, PERLES
c'est **MAXIMA**

1^{Bis} Boul^d des ITALIENS, 1^{er} Étage.

ALBUM NATIONAL

consacré aux

GLOIRES FRANÇAISES



N° 2

Edmond ROSTAND

Texte par

LÉO CLARETIE



Prix... .. | fr.
Etranger... .. 1.25

J. RUEFF, éditeur,
8, r. du Louvre, Paris

PARIS

WESTINGHOUSE

Nouvelle lampe

La plus perfectionnée

MAGASIN 6 F^{ts} POISSONNIÈRE.

BUREAUX 4, RUE AUBER

TEL: 265.50

TEL: 163.61



SEINS

développés, reconstitués
embellis, raffermis
en deux mois par les

Pilules Orientales

Seul produit qui assure à la femme
une poitrine parfaite
sans nuire à la santé.

Flacon avec notice 6^{frs} franco

(mandat ou bon de poste)

J. RATIER, 24^{me}, 5, passage Verdoux, PARIS

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT
est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
EN VENTE PARTOUT